



Pôle Sud 77

----- "Il n'y a de vent favorable que pour celui qui sait où il va" (Sénèque) -----

Compte-rendu des 11^{èmes} Synapses

4 décembre 2008

(INSEAD, Fontainebleau)

Comment des acteurs industriels d'un bassin d'emploi additionnent leurs atouts et compétences, pour faire face à la compétition internationale ?

Denis Oulés, Président de Pôle Sud 77 (www.polesud77.asso.fr) remercie **Frank Brown**, doyen de l'INSEAD (accompagné de **Claire Pike**, Directrice des Relations extérieures) pour leur accueil dans le grand amphithéâtre, ainsi que les invités du jour : **André Montaud** pour Thésame, **Rodica Mayet** pour le SPL Mécatronic Seine Amont, et **Denis Lecrux** pour Génésics.

Frank Brown exprime tout son plaisir d'accueillir les participants à ces rencontres : il les remercie pour leur venue en ce lieu de formation de managers et entrepreneurs, et se réjouit de voir l'INSEAD contribuer ainsi au développement industriel de la région.

Denis Oulés salue la présence de **Frédéric Valletoux**, Maire de Fontainebleau, des représentants des chambres de commerce et d'industrie du Loiret, de l'Yonne, de Seine-et-Marne Développement, de la Communauté de Communes Fontainebleau-Avon (par son Vice-Président F.Houssay), etc.

Il présente les excuses de nombreux invités qui ont répondu être empêchés, et qui restent intéressés par les thèmes des SYNAPSES...

Il remercie aussi les étudiants de l'IUT d'Evry qui ont contribué à l'organisation de ces Synapses, Seine & Marne Développement qui apporte son soutien à ces réunions, et **Ludo Van der Heyden**, professeur et Past co-doyen de l'INSEAD (et Vice-Président de Pôle Sud 77) qui anime les débats.

Ludo Van der Heyden révèle que l'INSEAD est le plus grand contributeur (pour la formation MBA) de managers non français dans les firmes françaises ; il souligne que si des anciens étudiants sont déjà un peu dans le tissu économique de la région, ils pourraient contribuer davantage à son développement si elle devenait plus accueillante pour les porteurs de projets.



De droite à gauche : André Montaud, Rodica Mayet, Ludo Van der Heyden, et en arrière, Frank Brown et Claire Pike

Toutes les présentations par visuels sont accessibles en <http://www.polesud77.asso.fr/pages/synapses.html>

1. André Montaud présente THESAME



Thésame <http://www.thesame-innovation.com> est une structure développée en Haute Savoie, sur un territoire qui avait une tradition industrielle en mécanique de précision pour l'horlogerie. Ce premier cluster de mécatronique a été créé en s'appuyant sur son point fort : il est constitué principalement de PME, d'une dizaine d'entreprises de taille mondiale et d'une centaine de « gazelles ». La proximité de l'Italie (Turin), de la Suisse (Genève), du potentiel industriel et universitaire de Franche Comté (Besançon) et de Rhône Alpes (Grenoble et Lyon), constituent des atouts essentiels. L'organisation actuelle produit plus de brevets que le CEA et réduit le taux de chômage à moins de 5%.

La démarche de constitution de Thésame est décrite en trois points.

a. Phase d'introspection

Elle s'est déroulée il y a 15 ans. Il s'agissait de décrire le paysage des entreprises locales en fonction de leur type de fabrication et de leurs marchés.

b. La valeur du temps

Le temps des mutations économiques ne correspondant pas à celui des échéances politiques.

Sur la période 1990/2000 le travail a été fait avec les seules entreprises motivées et aptes à muter. Ce qui a permis de créer un club mécatronique et un centre de compétences pour la conception de circuits intégrés.

Sur la période 2000/2006 l'objectif était de toucher toutes les PME pour les faire progresser selon un calendrier adapté à chacune et de façon structurée : d'abord optimiser l'organisation, implanter un système d'information performant, mettre au point des options stratégiques, innover dans les produits et les services et enfin s'engager dans des opérations de R&D. A chaque étape de la progression quelques entreprises stoppaient leur évolution. En fin de compte chacune avait trouvé son bon niveau d'implication.

En parallèle l'offre universitaire a été adaptée aux besoins du terrain depuis la création d'un bac pro jusqu'à des formations bac +5.

En 2006, le pôle de compétitivité ARVE Industrie <http://www.arve-industries.fr> a été créé. Il se caractérise par une activité industrielle dynamique et innovante à deux niveaux :

- Le décolletage qui place la vallée de l'Arve comme territoire porteur d'un savoir-faire reconnu à l'échelle internationale et qui concentre à lui seul les 2/3 des emplois français du secteur ; de par son essor, cette vallée est devenue le cœur de l'usinage au travers de sa plateforme « Intercut ».
- La mécatronique qui place la Haute Savoie comme le premier centre européen avec sa plateforme « CimeO » (Centre d'intégration Mécatronique).

Le pôle a pour ambition de faire évoluer l'ensemble de la filière mécanique vers la fabrication d'ensembles multi technologiques à forte valeur ajoutée en stimulant les partenariats entre centre de recherche, de formation, acteurs économiques et les entreprises afin de rester compétitif et innovant.

c. Voir la vie en grand

Il s'agit maintenant de profiter de la situation géographique pour instaurer des collaborations inter marchés et inter technologies.

En janvier 2009 une convention sera signée avec un groupe de laboratoires japonais pionniers en mécatronique.

L'enseignement tiré de cette expérience est qu'il faut avoir de l'ambition tout en restant modeste quant à l'évaluation des capacités. Il faut surtout détecter où se situent les bons bras de levier de l'évolution. Enfin pour s'adresser au professionnel il faut agir en professionnel.

Question : Mais Thésame c'est quoi dans la réalité ?

Réponse : Une association, centre européen comptant 17 personnes. Créé à l'initiative du département de Haute Savoie il est devenu régional, puis prenant de l'envergure il a été soutenu par l'Etat et maintenant il participe à des programmes européens. Sa mission est le développement économique par l'innovation et l'animation du réseau mécatronique.

Q : Vos offres de formation concernent-elles la formation initiale ou la formation continue ?

R : Les deux. Nous avons travaillé avec l'Education Nationale, les IUT et les écoles d'ingénieurs. Nous avons créé avec le CETIM <http://www.cetim.fr/> 40 modules de formation continue (le CETIM a implanté à Annecy son centre de ressources en mécatronique).

Q : Comment avez-vous traité les problèmes de propriété industrielle ?

R : Nous accompagnons les entreprises dans leur stratégie de brevet ; le nombre important de brevets pris dans la région en est la conséquence.

Q : Vous dites qu'il n'y a pas de grands groupes dans vos structures pourtant TEFAL appartient bien au groupe SEB

R : Certes mais depuis peu. De plus TEFAL jouit d'une grande autonomie. Nous avons des entreprises de 1000 à 4500 salariés mais pas de grand groupe international structurant et cela nous manque.

La clé est d'avoir une continuité d'entreprises avec des sièges sociaux locaux.

Q : Grenoble est votre pôle universitaire ?

R : Nous avons l'Université de Savoie qui enseigne toutes les filières sauf la médecine.

2. Rodica Mayet : Mécatronic Seine Amont



Seine Amont <http://www.mecatronic-sa.com/newsite/index.php> est un exemple local avec une trentaine d'entreprises et centres de compétences. Il s'agit d'un « Système Productif Local » ou SPL comme il en existe une centaine en France. L'objectif est de rassembler des entreprises autour d'une

démarche de production et de commercialisation tout en assurant des transferts entre laboratoires et PME et en montant des projets modestes.

La structure actuelle représente un chiffre d'affaire de 30 millions d'euros et 300 emplois. Son budget est de 86 k€. Elle est animée par une seule personne. La zone couverte concerne les rives de la Seine dans le Val de Marne.

Le rôle de l'animateur est de chercher des projets puis de proposer une réponse regroupant plusieurs entreprises. Il fait également les retours d'expérience auprès des membres. Le portefeuille de projets est d'une quinzaine par an. Un effort est fait pour les ancrer dans les plans de développement locaux (exemple : réseau de gérontologie Charles Foix). Une attention particulière doit être apportée aux compétences en management de projet.

La principale difficulté est de rendre crédible ces groupements constitués de petites entreprises. Les objectifs doivent rester modestes et les entreprises concernées n'ont pas accès à la R&D.

Il faut désormais engager une analyse de terrain pour cartographier les compétences et les marchés actuels. Il sera sûrement intéressant de se recentrer sur des axes prioritaires correspondant au développement départemental et régional.



Q : Quelle est la variation du nombre d'entreprises de votre groupement ?

R : Elle est très progressive

Q : Comment gérez vous les aspects business ?

R : Les entreprises ne sont pas concurrentes mais complémentaires

Q : Quelle part du CA vient de votre action ?

R : Nous allons sur de tous petits projets donc avec de faibles volumes financiers. Notre volonté est d'aller sur des conventions d'affaires.

Q : Pourquoi n'avez-vous pas créé un GIE (Groupement d'Intérêt Economique) ?

R : Les entreprises n'ont pas de stratégie commune, elles ne sont pas prêtes à embaucher un commercial commun.

Q : André Montaud : comment gérez-vous la relation avec les acheteurs des grands groupes ? En Savoie nous avons travaillé la « compétence collaborative », en particulier sur les concepts d'organisation, en pratiquant des actions collectives avec des groupes d'une douzaine d'entreprises de taille diverse. Elles apprenaient à se connaître et nous arrivions à créer un esprit de corps avec du collaboratif sans enjeu.

R : Les grands groupes engagent des démarches de développement durable qui doivent les amener à travailler avec leur territoire, nous espérons beaucoup de cette approche. Dans tous les cas le fait d'appartenir à un réseau donne plus de crédibilité.

André Montaud : Thesame a créé le club des DIS (Dirigeant + Innovation + « Savoie » qui est devenue « Stratégie »). On y trouve un mélange d'âges et de tailles d'entreprise qui facilite beaucoup leur positionnement.

3. Denis Lecrux : GeneSICs

Le programme GeneSICs <http://www.genesics.xdir.fr> est une action collective menée par l'ISTY (Institut des sciences et techniques des Yvelines, école d'ingénieurs de l'Université de Versailles – Saint-Quentin), CAP'Tronic <http://www.captronic.fr/dossiers/mecatronique/default.asp> le programme de Jessica France, la DRIRE Ile-de-France et le Réseau de Diffusion Technologique. Il a pour objectif d'informer les entreprises sur les opportunités de monter des projets innovants dans le domaine de la mécatronique en collaborant avec des partenaires ayant des compétences complémentaires, dans les domaines de l'informatique, de l'électronique et de la mécanique.

Après cette phase d'information, GeneSICs accompagne les projets de mécatronique jusqu'à leur concrétisation, en lien étroit avec chaque PME. Cette aide peut être de plusieurs natures : formations à la conduite de projet ; diagnostic de projet ; montage de partenariats entre PME ; suivi et accompagnement du projet...



Pour bénéficier de ce programme, les PME doivent répondre aux critères suivants :

- Etre dans le domaine industriel, de production ou des services à l'industrie (hors négoce) ;
- Etre implantées dans la région Île-de-France ;
- Compter moins de 250 salariés, et ne pas appartenir à plus de 25 % à un groupe de plus de 250 salariés ;
- Avoir un chiffre d'affaires annuel inférieur à 40M€ ou un bilan annuel inférieur à 27M€ ;
- Ne pas être en difficulté structurelle.

Les aides proposées par GeneSICs sont de différentes natures :

- Séminaires de sensibilisation (subvention de 100 %) ;
- Pré diagnostic (subvention de 100 %) ;
- Aide à la rédaction d'un accord de partenariat (subvention de 50 %) ;
- Diagnostic organisationnel (subvention de 50 %) ;
- Formations conduite de projet et technologiques (subvention de 70 %) ;
- Expertise, accompagnement et suivi du projet (subvention de 75 %) ;
- Séminaires de restitution (subvention de 100 %).

Q : Comment gérez-vous les problèmes de propriété intellectuelle avec les TPME ?

R : Tous ces problèmes de propriété sont traités par les ingénieurs de Jessica

Q : Comment anticiper et attirer des entreprises innovantes dans nos zones d'activité ? Nous n'avons pas de pôle performant sur place.

R : il faut avant tout développer l'accompagnement

Q : La mise en réseau est fondamentale mais est-ce une réponse à la crise ?

R : Le plus que nous apportons est la diversification des marchés

André Montaud : Nous ne nous attaquons pas à la crise avec nos démarches mais nous en diminuons les impacts en rendant les entreprises moins sensibles.

Denis Lecrux : Il faut rechercher des synergies entre les entreprises par la mise en évidence de leurs points forts. S'il n'y en a pas la démarche est vouée à l'échec.

Enfin **Gilles Nogaret** de la CCI de l'Yonne rappelle tout l'intérêt qu'il y a à chercher des relations en dehors de son territoire strictement administratif. Un réseau de compétences ignore les frontières départementales.

4. Actualités de Pôle Sud 77 (Denis Oulés)

Denis Oulés rappelle les objectifs de l'association Pôle Sud 77 et des réunions Synapses :

- Ils sont nés le 11 mai 2005 d'une initiative citoyenne de personnes bénévoles de la société civile: *« nous étions une soixantaine, convaincus que la perte d'emplois industriels de notre région (le bassin de vie « Melun – Sens – Montargis - Pithiviers » : 500 000 habitants) réalisant des produits matures concurrencés par ceux d'Europe de l'Est ou d'Asie, ne pouvait être compensée que par l'offre aux marchés de produits innovants dont on maîtrise les prix de lancement. Mais pour innover, il faut des chercheurs : nous avons écouté les responsables des 2000 chercheurs de la région (un potentiel - rapporté aux habitants - quatre fois supérieur à celui d'Ile de France) qui présentaient leurs grands thèmes de recherche. Nous souhaitons initier des transferts de technologie vers des PME locales.»*
- L'association propose donc une stratégie de développement économique local dynamique, tirée par l'innovation technologique et secrétée par ce potentiel des 2000 chercheurs (dont 9 sur 10 font de la recherche appliquée en entreprise), en engageant des actions pour en faire – à terme – un pôle d'excellence thématique, et en associant très tôt investisseurs et porteurs de culture entrepreneuriale.
- Les réunions périodiques Synapses pour entrepreneurs, chercheurs, étudiants et leurs formateurs, investisseurs et aménageurs du territoire présentent des témoignages d'activités nées de (ou pérennisées par) l'innovation technologique ; elle offrent aussi l'opportunité de nouer des relations fertiles et croisées aux participants.

La proposition de compléter la très récente pépinière « Pays de Fontainebleau-Entreprises » en amont, par une incubation pro active ouverte aux étudiants MBA de l'INSEAD qui veulent créer leur propre entreprise (à l'exemple de ORELIA initiée par Rémi Poittevin), fait l'objet d'un test : six propositions ont été présentés le 19 novembre écoulé à ces étudiants par des porteurs de projets technologiquement innovants et à fort potentiel, pour association dans leur création.

La parole est offerte aux créateurs de jeunes entreprises à fort potentiel récemment créées dans la région :

- ORELIA
- CERAMHYD
- HANDPRESSO
- HIPPOCAD
- CALEXIUM
- OCIRIS
- BORNUP
- SIVEO
- LG Performance

Denis Oulés donne des informations sur l'étude prospective engagée par le Groupement d'Intérêt Public pour la revitalisation du Sud Seine-et-Marne (GIP Sud 77) et la Chambre de Commerce et d'Industrie du Loiret auprès de grandes et petites entreprises du Sud Parisien réalisant des travaux de Recherche & Développement, pour concevoir des projets collaboratifs (prenant si possible appui sur des technologies vibro acoustiques) : 32 entretiens ont permis de faire émerger 7 à 8 projets collaboratifs potentiels, mettant en évidence la réalité d'un partage d'intérêts supra frontières administratives.



De droite à gauche : Frédéric Fontaine (CCI Loiret), Frédéric Houssay et Frédéric Valletoux (Ville de Fontainebleau)

Enfin, il remercie tous les intervenants pour leurs contributions, les membres du bureau de Pôle Sud 77 (Thierry Lajaunie, Françoise Lhermitte, Ludo Van der Heyden, Bernard Templier...) qui ont contribué à l'organisation de la réunion avec les étudiants de l'IUT d'Evry, et encore l'INSEAD pour son accueil, Brigitte Soccard (assistante de Ludo Van der Heyden), et S&M Développement pour son appui.

Il recommande aux participants qui ne l'auraient pas encore fait à adhérer à l'association pour appuyer les actions engagées :

Cf. [http://www.polesud77.asso.fr/pages/Bulletin_d-adh-sion_-_P-le_Sud_77\[1\].pdf](http://www.polesud77.asso.fr/pages/Bulletin_d-adh-sion_-_P-le_Sud_77[1].pdf)

Puis il invite tous les participants à poursuivre les échanges autour d'un verre, et donne rendez vous pour les 12èmes Synapses qui auront lieu en principe le 25 mars prochain.

FL & DO / 09-12-2008